

succès lutter contre la tubercule-pulmonaire. Les tubercules peuvent alors être pétrifiés, expulsés dans les crachats sous forme de petites pierres, comme Bayle l'a observé chez les goutteux, et les cavernes qui en résultent peuvent se cicatrifier.

Néanmoins, nous voyons des malades presque désespérés, présenter aussi une guérison surprenante. "Des exemples de phthisie immobilisée, arrivée à la troisième période, disait Pidoux à ses élèves, j'en ferai défiler devant vous de nouveaux cas chaque année." Pour ce dernier la phthisie est d'autant plus curable qu'il y a dans l'asthme ou l'arthritisme un antagonisme au développement du tubercule qu'il ne s'agit que d'exploiter.

Cette opinion est aussi celle de Louis. On la retrouve à chaque page de la Clinique d'Andral. Piorry en fait l'objet d'un mémoire. Dans ce mémoire Piorry dit que les symptômes désignés sous le nom de phthisie pulmonaire appartiennent à des états morbides divers qui, fréquemment, ne sont pas des affections tuberculeuses, ces symptômes étant souvent ceux de la septicémie chronique ajoutés à ceux d'une affection lente des organes respiratoires."

Dans le même ordre d'idées si l'on en croyait les travaux de Virchow et de Niemeyer, les tubercules ne seraient pas aussi fréquents qu'on l'aurait prétendu et d'après Brehmer, les tubercules miliaires primaires seraient assez rares pour que l'on put affirmer que les maladies du larynx, des bronches et du poumon ne sont pas plus incurables que celles du foie, du cerveau, de l'abdomen et autres.

Qui ne connaît la guérison du Dr. Portal qui, ayant succombé à soixante dix ans, d'une toute autre maladie, que la phthisie qui l'avait miné sérieusement dans sa jeunesse, conseille sur son lit de mort, à un médecin ami de faire son autopsie, pour constater les lésions pulmonaires dont il était convaincu. L'examen prouva que Portal avait dit vrai.

L'anatomie pathologique est là pour nous montrer chaque jour la cicatrisation ancienne des poumons chez des personnes qu'une autre maladie moins redoutée à enlevées promptement à la vie.

D'après Roger, il y a quatre espèces de cicatrisation :

- 1^o Cicatrisation avec persistance de la cavité ;
- 2^o Cicatrisation avec amas de matière crétacée ou calcaire, qui remplit la cavité ;
- 3^o Cicatrisation fibro-cartilagineuse ;
- 4^o Cicatrisation celluleuse.

"Pour entraîner les convictions sur une question aussi controversée que la curabilité de la phthisie, dit le Dr. Desmos, déjà cité, il faut avant tout se reporter aux circonstances qui